

# Israël reconnaît les siens

*Brève mais émouvante cérémonie, lundi après midi à l'Hôtel de Ville, où le consul général d'Israël a remis à M<sup>me</sup> Berthe Lantheaume, et à titre posthume à sa mère Zoé Nègre, la médaille et le diplôme de Juste parmi les Nations pour leur action en faveur des juifs pendant la deuxième guerre mondiale.*

Créémonie exceptionnelle lundi après midi à l'Hôtel de Ville, avec la remise, par le consul général d'Israël en poste à Marseille, Aryé Gabay, de la médaille et du diplôme de Justes parmi les nations à une Montillienne, M<sup>me</sup> Berthe Lantheaume, et à titre posthume à sa défunte mère, Zoé Nègre. Exceptionnelle non pas par le decorum, qui était tout de simplicité, mais parce que ce n'est pas tous les jours qu'Israël décerne ce témoignage de reconnaissance, plus de cinquante ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, qui a vu la puissance nazie tenter d'exterminer les juifs... et quelques autres.

Inutile de préciser que le monde des anciens combattants était très bien représenté par ses présidents d'associations. Gisèle Didier, adjoint chargée des relations internationales, représentait le maire Thierry Cornillet, retenu à Paris à la suite de son élection au parlement européen, et le président du conseil général

Jean Mouton était représenté par son vice-président Gilbert Sauvan. Parmi les corps constitués qui étaient représentés, nous avons noté le 45ème régiment de Transmissions par le capitaine Denot, la compagnie de gendarmerie par son commandant en second le lieutenant Bournonville, la police nationale par le brigadier Juskienski, l'Eglise catholique par le père Meyssonier, et l'institut Yad Vashem par M. Robert Mizrahi, tandis qu'une petite foule d'amis se pressait face aux officiels, à côté desquels était rassemblée la famille Lantheaume-Nègre au grand complet, notamment Hélène, Marie et Rose, les trois sœurs de la récipiendaire.

L'histoire de Berthe Lantheaume et de sa maman Zoé Nègre est simple comme bonjour. Voisins à Montélimar d'une famille juive - les Blum - émigrée d'Alsace dès les premiers bruits de bottes, en 1939, les Lantheaume se sont fait un devoir de les mettre à l'abri lorsqu'ils sentirent le danger arriver. C'est ainsi que les



Berthe Lantheaume a reçu le témoignage de reconnaissance de l'État d'Israël.

Blum, enfants compris, traversèrent le Rhône pour se réfugier discrètement dans la ferme familiale des Nègre, à Saint Martin l'Inférieur. Si discrètement que le pépé n'avait pas été mis au courant de la qualité de ses hôtes. Réputé dreyfusard, sa famille ne le croyait pas capable de tenir sa langue. Ce n'est qu'après la Libération que le petit Blum déclina sa religion : « Vous êtes juifs ? Je vous aime encore davantage ! » répondra alors le pépé. Pourtant, l'Ardèche n'était pas à l'abri des persécutions. Et un message codé de Berthe Lantheaume apprit aux Blum, un jour de juillet 1944, qu'ils étaient probablement découverts et que leur arrestation était immédiate. Message salvateur ! Tout ceci nous fut appris au cours des différentes prises de parole qui ont marqué la cérémonie. Par un Gilbert Sauvan toujours versificateur, et par le petit-fils d'Yvonne

Blum. De son côté, le représentant de Yad Vashem rappelait que son institut avait été créé en 1963 par la Knesset, le parlement israélien, pour perpétuer le souvenir de la shoah, la tentative d'extermination des juifs. Il précisait aussi que la médaille et le diplôme de Juste parmi les nations n'était ni une récompense ni une décoration, mais un témoignage. Quant au consul général d'Israël, il s'attachait en un premier temps à stigmatiser ceux qui s'étaient contentés de fermer les yeux devant l'horreur quotidienne de cette sombre période de l'histoire de l'humanité, pour mieux ensuite glorifier les autres, ceux qui n'avaient pas attendu les ordres pour faire leur devoir de solidarité et de générosité, malgré les dangers mortels que cette attitude leur faisait courir.

Jacky VIALLE ■